



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Je suis écrasé de travail, j'en perds totalement la présence de Dieu et je ne vois pas comment bien travailler ! »

Pour travailler vraiment bien face à Dieu – JESUS a certainement travaillé de façon exemplaire : *'Il a bien fait toutes choses'*, selon l'évangile de saint Marc (7,37) – il y a cinq moments décisifs :

1. **Pour terminer une chose, il faut commencer par la faire.** Et cela est une DECISION ! Cela s'appelle « la MINUTE HEROÏQUE » appliquée au travail : être à l'endroit où je dois être, pas plus tard, mais au moment où je me le suis proposé, ou mieux : où j'en suis convenu avec Dieu et attaquer ce que je dois faire maintenant.
2. **Commencer est à la portée de tous : seuls persévèrent les saints,** dit saint José-Maria Escriva. Chacun connaît la tentation des 100 détours de la paresse : tout ce qui nous vient à l'esprit quand on n'a pas envie de commencer un travail désagréable ; alors on file jeter un coup d'œil à *Facebook* et compagnie, on passe un coup de fil, on envoie une photo à son ami, on arrose des fleurs, on prend un café... et brusquement une heure entière est passée ou même une matinée... Je n'ai toujours pas commencé à me mettre à ce travail que j'aurai dû faire d'abord. Or, quand Dieu dit « maintenant », le diable dit « demain » !
3. **Ne pas se sauver avant que tout le temps prévu pour cela soit passé.** Cette interruption maintenant ?... Est-elle un service nécessaire ou est-ce seulement parce qu'elle me fait plaisir parce que ce travail ne me plaît pas ? *'Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle !'* (Ps 36,3) *'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur'* (Mt 25,21) Et cela ne vaut en aucune façon pour seulement la fin de notre vie, mais aussi ce matin où j'ai fait ce que je devais faire ! Cela fait toujours du bien de voir comme la joie de mon Seigneur me fait du bien pour toute la journée et la rend plus facile, l'éclaire et l'embellit. Bien sûr, il peut toujours y avoir des impondérables qui bouleversent toutes les résolutions et tous les projets ; souvent, on peut réciter une oraison jaculatoire propre aux mères de famille : « *Seigneur, bénis ce foutoir...* » et on rétablit un tant soit peu d'ordre dans le chaos d'auparavant (qu'il ait été inévitable ou bien causé par ma paresse)
4. **Pourquoi ces flottements de caractère ?** Cette fois, il s'agit d'arrêter de 'rêver' de poser les premières pierres. Maintenant il faut faire en sorte de poser la dernière à tous ses projets ! Mais il est vrai que l'héroïsme du travail consiste à achever chaque tâche que l'on entreprend.
5. **Savoir s'arrêter !** Le travail ne doit pas devenir un monstre qui nous poursuit pour nous dévorer. Et cela peut arriver à celui qui ne respecte pas le temps qui est dévolu au travail. Le temps de travail de base du chrétien est inconditionnellement le temps qu'il

consacre à ceux qui lui sont confiés : épouse, enfants. C'est aussi le temps que l'on prend pour et avec Dieu... et cela non pas une fois par semaine pour aller à la messe, mais à l'intérieur du déroulement de cette journée quotidienne normale stressante. Blaise Pascal disait : « La prière nuit aussi peu au travail que l'aiguisage à la faux ». Quelle sottise que de s'échiner par « manque de temps » toute la journée avec une faux de plus en plus émoussée ! S'ajoute à cela que si l'on manque cruellement de temps, il entre en ligne de compte l'expérience que, chez Dieu, il n'y a pas que le miracle de la multiplication des pains, mais encore le non moins étonnant miracle de la multiplication du temps que Dieu est toujours prêt à faire là où, dans une journée de travail ordinaire surchargé, un plan de vie spirituelle précis a la priorité.

*Notes libres d'après Itinéraire d'accompagnement spirituel
Peter Blank – Ed. Le Laurier 2021*